

L. Bechir^{1,2}, M. Benkhemissa, R. Stambouli^{1,2}, A. Lezzar^{1,2},
H. Laouar^{1,2}, Ch. Bentchouala^{1,2}, K. Benlabeled^{1,2}

1 : CHU de Constantine

2 : Faculté de Médecine de Constantine

INTRODUCTION

L'hépatite C constitue un problème de santé publique du fait de sa morbidité. Les malades hémodialysés constituent un groupe potentiellement à risque d'infection nosocomiale par le HCV. Cette séroprévalence élevée de l'infection par le VHC chez les hémodialysés est reconnue par tous les auteurs dans la littérature.



OBJECTIF

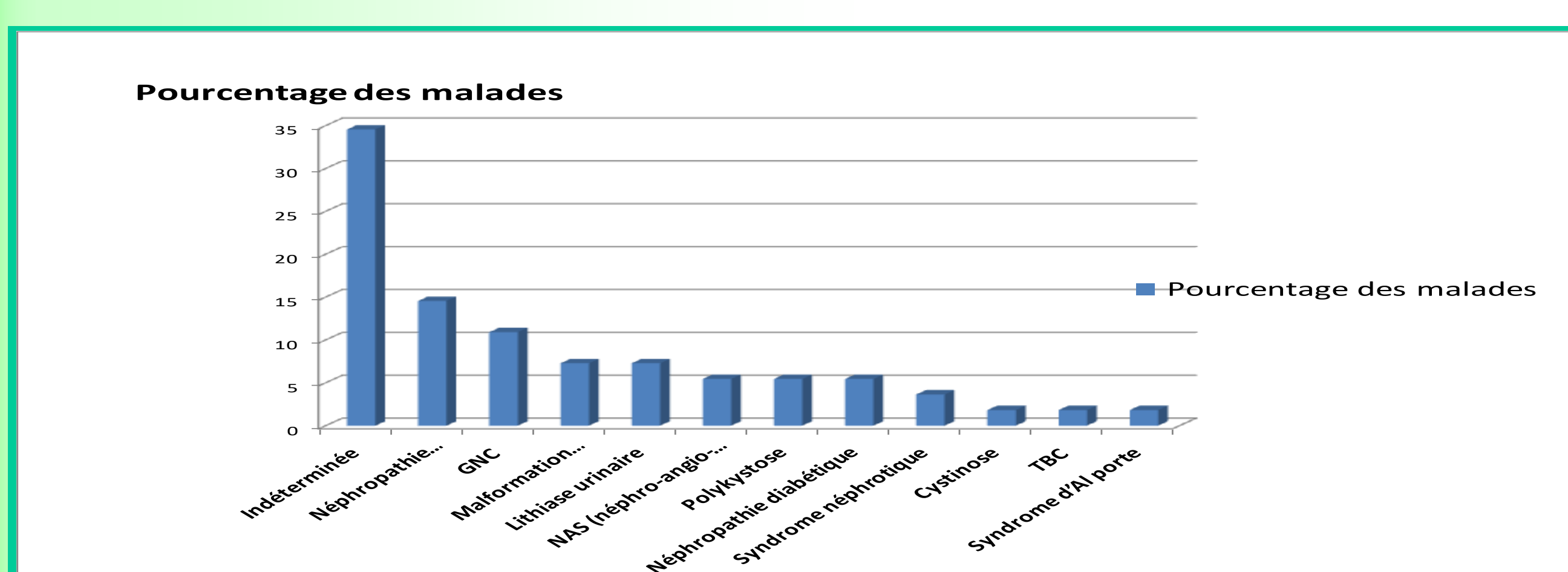
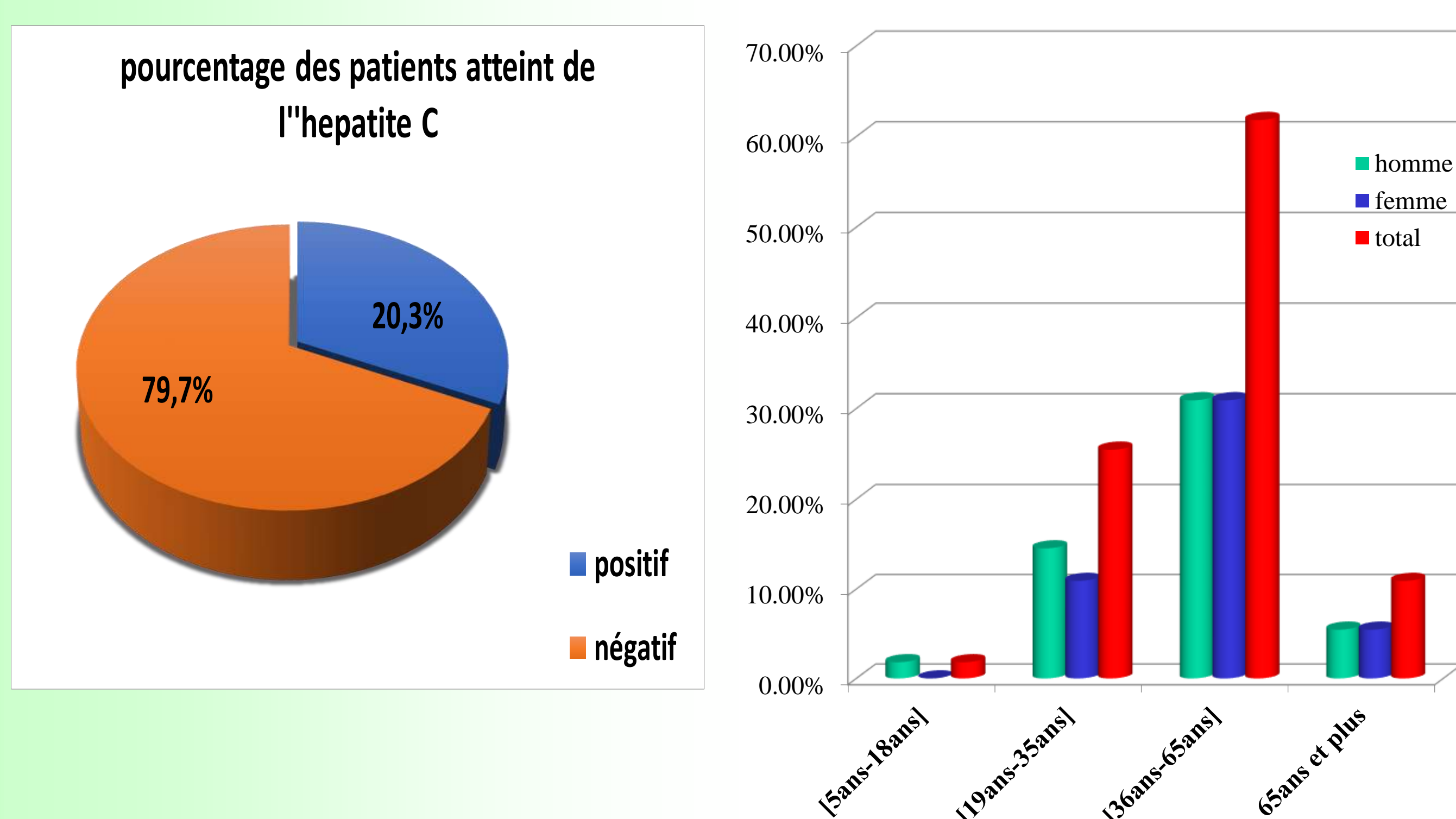
Déterminer la séropositivité Ac-HCV et les facteurs associés au portage du virus chez les hémodialysés chroniques aux niveaux du CHU de Constantine et EHS Daksi.

PATIENTS ET METHODES

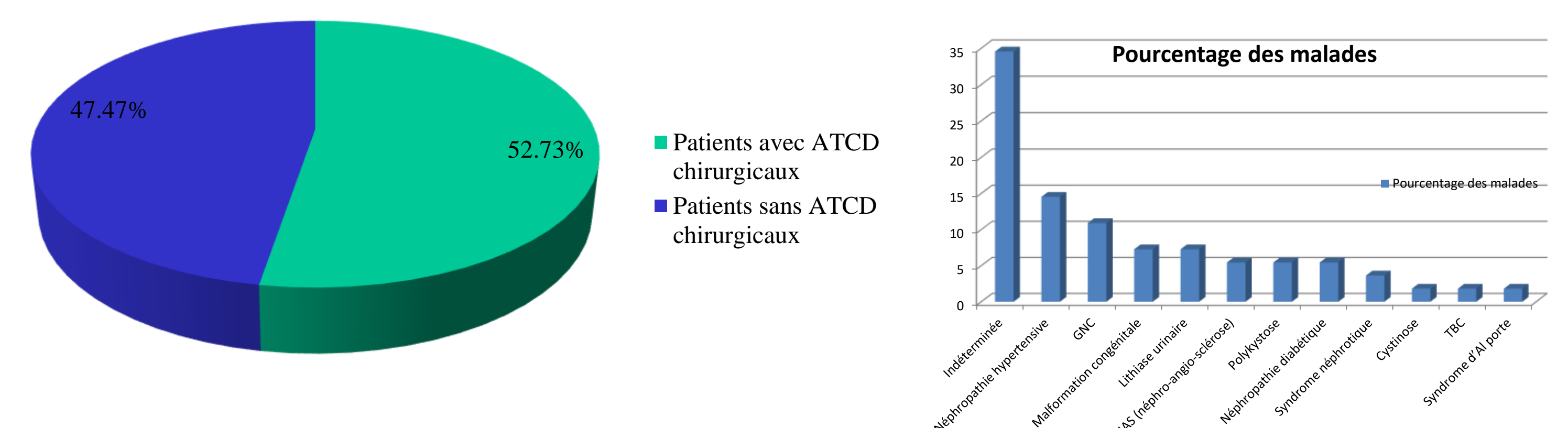
Il s'agit d'une étude rétrospective réalisée pendant la période du 30/06/2022 au 30/06/2023. Cette étude a porté sur le statut sérologique des patients qui est déterminé par la recherche des anti-VHC grâce à la méthode **ELISA**,

RESULTATS

La sérologie était positive chez 55 sur 271 des patients (20,30%) dont le sexe ratio = 1,03 en faveur des hommes. La moyenne d'âge est de 46 ans.



Les malades ayant une durée de dialyse > de 10 ans étaient les plus représentés, soit 76,36 % de la population étudiée. Dans notre série, seulement 30% des patients ont été transfusés. Au total 52,73% des malades avaient au moins un antécédent d'exposition nosocomiale (intervention chirurgicale). La fréquence de co-infection avec le virus de l'hépatite B était respectivement de 7.6%. La néphropathie causale était hypertensive dans 14,55%, glomérulaire dans 10,91%,



DISCUSSION

La prévalence élevée de l'infection par le HCV chez les hémodialysés a été expliquée par un certain nombre de facteurs prédisposant :

- Le sexe masculin(1)(2).
- L'infection par d'autres virus, en particulier le VIH et le HBV.
- Les transfusions de dérivés sanguins et le nombre de culots globulaires transfusés.
- La durée et l'ancienneté en hémodialyse.

Dans notre étude, les facteurs de risque évidents sont la durée de l'hémodialyse et le nombre de culots globulaires transfusés. En effet, les transfusions sanguines répétées constituent un facteur de risque statistiquement démontré, d'où l'intérêt de recourir à l'utilisation de l'érythropoïétine humaine recombinante dans le traitement de l'anémie des insuffisants rénaux, afin de diminuer le nombre de transfusion sanguine. La transmission nosocomiale joue un rôle très important. Elle est fortement liée à l'ancienneté de la dialyse.

CONCLUSION

La prévalence élevée de l'infection par le VHC chez les hémodialysés est reconnue par tous les auteurs dans la littérature(1). Ceci est lié au terrain immunodéprimé, aux transfusions itératives, à la durée d'hémodialyse et à la contamination nosocomiale. S'il n'est pas possible d'agir sur la durée d'hémodialyse, il est par contre obligatoire d'agir sur les autres facteurs.

Depuis 1997, le facteur transfusion est maîtrisé grâce au dépistage systématique des donneurs de sang. Il reste, aujourd'hui à réduire la contamination nosocomiale par le respect des règles d'hygiène de base par les soignants et les patients, associées à la stérilisation adéquate des générateurs de dialyse entre chaque patient (3).

Il est recommandé de réaliser une stratégie thérapeutique pour la prise en charge des patients hémodialysés atteints de l'hépatite C.

Bibliographie :

- (1). Alfuray HO, hepatitis C positive hemodialysis patients. Am J.Nephro 2020;20:103-106
- (2). Benamar L, Rhou H, Ezzaitouni F, Kouider N, Ouzzeddoun N. Hépatite virale C chez les hémodialysés chroniques au CHU de Rabat 2019,
- (3). Hachicha J, Hammami A., Hépatite virale C dans le sud-Tunisien. Ann Med Interne Masson Paris 2022; 146 (5): 295-298